



ça roule !

Pour rester mobile et à la page.

#2 avril 2024

Demoiselle



Tracasset: star mondiale!

 TCS Section vaudoise
tcs-vd.ch/blog

GRAND PRIX TCS Une centaine de pilotes sont attendus. | **BMX RACING** Au top, Zoé Claessens vise les JO de Paris. | **TOURISME** Découvrez Cossonay grâce à Barbet le farfadet.



Crédit: TRUSK IMAGES / MITTONI



L'événement en images sur
tcs-vd.ch/blog

Grâce à son Championnat, le tracasset est une star reconnue

Rien que son nom prête à sourire. Pourtant, le tracasset, élément de valeur patrimoniale, rassemble la population et interpelle même les médias étrangers lorsqu'il revêt ses habits de fête pour filer à toute berzingue à Epesses. Prochaine parade, ce 27 avril.

La plaisanterie revient à chaque édition du Championnat du monde des tracassets: ce petit véhicule pétaradant, né d'une liaison improbable entre un tracteur et une pétrolette d'antan au début des années 50 à Perroy, est-il inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO? «Lors de l'inscription de Lavaux, c'est le vignoble en terrasses qui a été considéré comme méritant sa place sur la liste de l'UNESCO, répond Vincent Bailly, directeur de Lavaux Patrimoine mondial. Au sens strict, le tracasset ne

fait donc pas directement partie des éléments jugés exceptionnels. Cependant, Lavaux est un «paysage culturel vivant évolutif». Dans ce sens, le tracasset représente un exemple de l'ingéniosité de l'homme pour s'approprier ce paysage et permettre la culture en terrasses. A Lavaux, le tracasset est donc assurément un élément de valeur patrimoniale.» L'engin fait donc partie de notre culture, et pas seulement vaudoise.

En 2019, le tracasset a quand même été l'une des stars de la Fête des vigneronnes, d'ailleurs inscrite sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité. D'un point de vue mécanique, il semblerait même qu'il n'y en ait point comme le tracasset construit par le Vaudois Henri Martin (lire ci-contre). Ô, le tricycle a bien des cousins, comme un quad en Europe de l'Est, ou un nouveau triporteur électrique construit et commercialisé en France par l'entreprise SCHOT-Mob. Mais des

comme le tracasset, que pouic. Sa rareté, puisque sa fabrication a été limitée, le rend d'autant plus attractif.

Cependant, sans vouloir manquer de respect à son inventeur, il nous paraît important de remettre l'église au milieu du village. Si le petit engin est aujourd'hui connu loin à la ronde, c'est surtout grâce au Championnat du monde des tracassets. La manifestation a lieu tous les deux ans à Epesses et réunit entre vingt et trente de ces véhicules décorés de façon humoristique et souvent conduits par des familles vigneronnes de ce coin de pays. Alors, pourquoi tant d'intérêt pour ce championnat? Une partie de la réponse se trouve dans le nom même de l'événement, qui à lui seul assure de longs débats de fin de soirée.

Un événement populaire

Dès la première édition, journaux et télévisions du cru ont adoré décrire ce spectacle bien de chez nous. Puis, en 2022, la manifestation s'est même offert

* Lexique vaudois

Epéclée: une grande quantité de quelque chose. Est aussi utilisé pour parler d'une grosse cuite.

Panosse: synonyme de serpillière.

Bracailon: personne qui a l'habitude de bâcler son travail.

Foutimasser: faire quelque chose en perdant volontairement du temps.

près de quatre minutes d'antenne dans le très populaire talk-show français «Quotidien» sur TMC. Représentant de l'association Lavaux Patrimoine mondial, Vincent Bailly se sert régulièrement de «ce sympathique reportage pour illustrer la caractéristique «vivante» du vignoble en terrasses». Comme en 2023, lorsqu'il a été invité à la Cité du Vin de Bordeaux pour présenter Lavaux dans le cadre des Journées européennes du patrimoine. De leur côté, les images incongrues des éditions actuelles et passées, qui se partagent si facilement sur internet, finissent de populariser cet événement. Sans oublier, bien sûr, le public, qui voit sans doute dans cette fête régionale une autre occasion de s'amuser en famille ou entre amis, et de prendre une nouvelle épéclée* après carnaval. C'est ainsi que cette espèce de course de caisses à savon, qui se pratique en montée et sur un parcours étroit dans le vignoble, a traversé le temps et gagné en popularité.

Pour s'amuser, mais pas que...

Partie d'une simple idée de rallye en 1956, la manifestation a bien vécu quelques liftings et changements d'organisateur, mais l'essentiel est resté: «La volonté de créer un moment convivial dans un environnement magnifique, résume Vincent Guex, actuel président du comité d'organisation. Les propriétaires des quelques tracassets encore en état de marche sont fiers de leurs véhicules. C'est l'occasion pour eux de les montrer et au public de participer à la fête.» Le tout sans se prendre au sérieux, selon Manu Wahlen, président du comité entre 2005 et 2009 et concurrent: «Ce Championnat, cela reste



Crédit: tracasset.ch

Manu Wahlen (à droite) et Jean-René Gaillard ont toujours adoré asperger d'une manière ou d'une autre le public.

quelque chose hors du commun. Il n'a pas de sens! C'est aussi un événement organisé pour le pur plaisir.» Pour s'amuser, certes, mais pas sans effort. Il serait en effet injuste d'effacer d'un seul coup de panosse* tout le travail qu'il y a derrière, tant du point de vue des participants et participantes (l'oiseau se fait moins rare) que de celui des organisateurs. Depuis l'idée de décoration, souvent tirée de l'actualité politique ou cinématographique, jusqu'au jour J, il faut compter environ deux mois de travail réalisé le soir et le week-end, explique Manu Wahlen. Or cette année, le Vaudois a même poussé le bouchon plus loin en choisissant de concourir avec sa nouvelle acquisition. Qu'il a fallu démonter, sabler et repeindre. «J'ai aussi changé quelques joints, note-t-il. Avec le tracasset, il y a toujours quelque chose à faire. On ne l'appelle pas comme ça pour rien.» Faut-il en déduire que le quinquagénaire et père de famille travaille dans le domaine? «Pas du tout! Je suis forestier. Mais cela reste de la mécanique basique.» De toute façon, dans le milieu, l'entraide est de mise. Et personne n'est bracaillon*!

Des défis logistiques

Du côté des organisateurs, soit le FC Vignoble, puis la Société de Jeunesse d'Epesses, et enfin le Ski-Club d'Epesses, pas question non plus de foutimasser*. Depuis plusieurs éditions, le Championnat réunit des milliers de personnes. Ainsi, avec une notoriété grandissante sont aussi apparus des défis logistiques: parking, protection des vignes, sonorisation, système de paiement aux stands. Dont beaucoup de matériel à louer.

Les organisateurs prennent donc des risques à chaque édition, car la pérennité de la fête dépend en grande partie des bénéfices réalisés aux stands de vente. «Or, il n'est pas question d'annuler à cause d'une mauvaise météo, relève Vincent Guex. Par respect pour les personnes qui nous soutiennent, comme les sponsors et les nombreux bénévoles. Les participants ont passé aussi tellement d'heures sur leurs machines. Alors nous invitons le public à venir et à consommer, toujours avec modération.»

A noter que pour cette 23^e édition, le comité a revu la formule dans un but sécuritaire: des étapes d'agilité ponctueront le parcours long de 3,5 km. «Cela ralentira les tracassets qui iraient à fond les ballons, note Vincent Guex. Et le public pourra encore mieux profiter du spectacle.»

Au musée

Et pour celles et ceux qui seraient déjà pris le 27 avril, mais qui souhaiteraient malgré tout se plonger dans l'univers de ce championnat à nul autre pareil, un livre anniversaire paru en 2017 retrace la fabuleuse épopée de la manifestation à travers des images d'époque, des anecdotes et des coupures de presse. Des tracassets peuvent être aussi admirés à la Maison Lavaux à Grandvaux. Dans cet espace muséographique, une demi-douzaine de ces engins sont dissimulés dans une fresque qui rappelle la collection de livres «Où est Charlie?» et représente les activités vivantes de Lavaux. Enfin, un tracasset est aussi exposé au Musée de la vigne et du vin au château de Boudry (NE).

Hélène Isoz



Il était une fois le tracasset

Les premiers tracassets ont été conçus et fabriqués par Henri Martin (photo) à Perroy au début des années 1950. De construction métallique, monté sur trois roues pneumatiques, le tracasset est équipé d'un moteur très réputé Briggs & Stratton à 4 temps d'une puissance de 6 à 9 CV environ, peut-on lire dans le livre «20 Championnats du monde des tracassets à Epesses-en-Lavaux», paru à l'occasion de la 20^e édition de la manifestation. La puissance de cet engin lui permet d'affronter des pentes de 20 à 25 % et d'atteindre, grâce à sa boîte à trois rapports, une vitesse de pointe de 18 km/h, au plat. Une fois trafiqué, il pourrait même monter jusqu'à 50 km/h, paraît-il. Ce véhicule a essentiellement été utilisé dans les vignobles abrupts du canton de Vaud. On estime sa production à environ 300 pièces entre 1950 et 1975. Les derniers spécimens servent encore aujourd'hui à l'occasion pour le transport de matériel ou de personnes. On les retrouve aussi lors de rendez-vous folkloriques. Impossible de dire combien il en existe encore aujourd'hui.